

54 TEMPS ADDITIONNEL

L'INVITÉ

LUNDI 9 OCTOBRE 2017 LA VOIX DES SPORTS

HENRI « TOUT POUR MON CLUB » MAGNIANT

Président du TC Lille et dirigeant historique du sport régional, Henri Magniant, 75 ans, a officiellement passé la main vendredi. Retour sur les temps forts de sa carrière...

PAR DAVID DELPORTE
PHOTOS PATRICK JAMES,
PIB ET JOHAN BEN AZZOUZ

1. UNE VIE AU TC LILLE

« Quand j'étais jeune, j'avais lu un petit opuscule qui s'appelait "Tout pour le club". Cette philosophie a été la mienne toute ma vie, au grand dam, parfois, de ma femme. Je suis un homme de club. Je suis président du TC Lille depuis 1983 mais j'ai ni ai pas vu le temps passer. Jamais je n'aurais pu imaginer en arriver là. Quand je prends le club, il est à terre, mort, proche de disparaître. J'étais jeune, fougueux, j'avais l'ambition de redonner du dynamisme, de briser au niveau sportif d'amener la ville à investir dans des installations tennisistes. Je voulais faire un beau club mais peut-être pas le plus grand car il y avait le LUC à l'époque, qui a compté jusqu'à 1.300 licenciés. Sportivement, je pensais peut-être amener les hommes en N3 mais pas plus, à l'époque on était seulement en Flandres à. J'ai moi-même joué en Flandres 1. Je prenais d'ailleurs des branlées tous les dimanches (rires). » ♦

3. LE COMPLEXE MARCEL-BERNARD, UNE FIERTÉ

« Ça a été mon plus long combat, on a grandi par étapes. On a d'abord obtenu que la ville nous file les installations de la rue du Malassis, puis on est passé à six courts couverts au lieu de trois. Puis on a construit deux courts extérieurs en plus. Pierre Mauroy n'a pas eu le temps d'investir. J'ai remis le couvert quand Marine Aubry est arrivée, elle n'a pas pu le faire lors de son premier mandat mais elle l'a fait ensuite. Grâce à elle, on a un superbe complexe. L'inauguration reste l'un des meilleurs souvenirs sur le plan logistique. Cette saison, on a plus de trois cents jeunes à l'école de tennis, ce qui n'était jamais arrivé. » ♦



0095

LA VOIX DES SPORTS LUNDI 9 OCTOBRE 2017

L'INVITÉ

TEMPS ADDITIONNEL 55

4. LES INTERCLUBS, DES MOMENTS FORTS

« Il ne faut jamais oublier que le cœur du métier, c'est le tennis. Et les interclubs constituent l'arête dorsale. On a joué vingt ans au plus haut niveau, on a entraîné vingt-quatre ans sans jamais descendre, ça doit être unique en France. Quand on est champion de France à Valence (2002), c'est le Graal même si j'ai le regret que nous ne l'ayons pas été dès notre première année au sommet à Bressuire. On avait une super équipe mais Thierry Champion s'est blessé et n'a pas pu jouer la finale. Franck Beun a été battu au terme d'un match de folie contre Maxime Royé. Si on avait gagné ce match, je suis sûr qu'on aurait été champion car avec Van Uffelen et Huet, on avait sans doute l'une des meilleures paires mondiale de double de l'époque. J'ai laissé un peu de ma santé dans ces interclubs, j'ai même été hospitalisé suite à un malaise un week-end de compétition. Je n'ai pas connu de matchs interclubs où je ne faisais pas de l'huile avant de jouer même quand j'avais une bonne équipe. » ♦

6. LES FINANCES, UNE CRAINTE PERPETUELLE

« Je pars en laissant un bébé en très bonne santé financière alors que ça a toujours été mon angoisse d'aller dans le mur. On a parfois frisé la correctionnelle mais on a toujours pu s'en sortir même si y a une quinzaine d'années, on a été très mal en perdant 350 licenciés, ce qui m'a obligé à me séparer de certains salariés. Je suis fils d'un artisan boulanger-pâtisier, j'ai toujours connu des problèmes financiers chez moi. Certains disent que je suis radin, ils ont raison car quand tu es managé dans ta vie, tu fais attention. Tu sais qu'un sou est un sou. » ♦

SA SUCCESSION : UN COUP DE THÉÂTRE

Depuis le mois de mars, Henri Magniant n'avait pas caché son désir, pour raisons familiales, de passer la main au plus vite. Longtemps en quête d'un successeur idéal, il avait trouvé l'oiseau rare en la personne de Xavier Thuilot, entre autres ancien directeur général du LOSC. Président par intérim depuis quelques semaines, celui-ci a finalement été écarté en dernière minute lors de l'AG et c'est le trésorier du club Antoine Sueur qui a été élu.



5. LES JOUEURS MARQUANTS : CHAMPION ET GOFFIN AU TOP

« Il y en a eu beaucoup des joueurs talentueux, comme Paul-Henri Mathieu et plus récemment Benoît Paire ou encore les frères Rochus. Il y a aussi eu Irena Pavlovic, qui était parmi les cinq meilleures joueuses du monde en moins de quatorze ans, elle avait un bras exceptionnel mais malheureusement pas de jambes. Jean-Pierre Chombart m'avait dit qu'à cause de ça, elle ne percerait pas au top niveau. Mais si je dois ressortir deux joueurs, ce serait Thierry Champion et David Goffin (photo). Champion est celui qui m'a le plus impressionné par son professionnalisme, il n'a quasiment pas perdu un match de simples en interclubs même face à des joueurs mieux classés. Goffin, lui, est un vrai champion et en plus humainement, c'est un super mec, qui a les pieds sur terre. » ♦

7. LA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTE DE LA LIGUE : UN FLOP

« Je revendique d'être une grande gueule. Je n'aime pas qu'on me prenne pour un imbécile, c'est pour ça que j'ai relevé le défi et aussi parce que des gens dans le Hainaut m'avaient dit que si j'y allais, ils étaient derrière moi. Mais le jour de l'élection a été le pire de ma vie, ce lui où j'ai été le plus mauvais, j'ai parfois été mauvais mais là j'étais très mauvais, j'ai fait ma campagne seul, j'avais quarante-mes autour de moi et je suis arrivé complètement mort au moment de faire mon discours. Je fais 25 %, ce qui n'est pas si mal dans l'absolu. Même si j'avais été bon, j'aurais fait plus de 40 % mais je n'aurais pas gagné de toute façon. » ♦



0096

États-Unis | La Voix des Sports - Lundi 9 octobre 2017

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)